

Membre titulaire (1945-1974)

Questeur (1946-1961)

Questeur honoraire faisant fonction (1966-1968)

Issu d'une famille originaire de Thélod (Meurthe-et-Moselle), Eugène Georges est né à Poussay (Vosges) le 16 mars 1891, fils de Marie-Émile Georges, médecin major au 4^e bataillon de chasseurs à pied de Saint-Nicolas-de-Port, chevalier de la Légion d'honneur, et d'Alice-Marie-Julie-Eugénie Sonrier. Il est un arrière-petit-fils de Nicolas Georges, facteur d'orgues à Mirecourt et petit-fils de François-Nicolas Georges, facteur d'orgues à Mirecourt, qui avait épousé la fille de Jean-Joseph Orelle, également facteur d'orgues de Mirecourt. Mais, comme son père, il suit la voie de la médecine militaire. Admis à l'École du service de santé de Lyon en 1911, devenu médecin auxiliaire, il est affecté en 1914 au 371^e régiment d'infanterie qui combat en Alsace en 1914 puis fait partie de l'armée d'Orient en 1915 et combat contre les Bulgares en Serbie. Eugène Georges, médecin de 2^e classe, se dévoue pour sauver les blessés sur la ligne de front, notamment en Alsace, aux combats de Hirtzbach (août 1914) et du Hartmannswillerkopf (janvier 1915), comme en Serbie, à Monastir et au monastère d'Arkangel. Il est cité comme le « type accompli du médecin de corps de troupe ». C'est au cours de la guerre, en 1916, qu'il présente sa thèse de doctorat : « Du traitement des fractures de la diaphyse humérale par projectiles de guerre ».

Rentré en France, il est affecté aux hôpitaux de la place de Metz puis, nommé médecin major de 2^e classe en 1920, part rejoindre l'armée d'occupation au Maroc, au service de santé de Casablanca. Il est à nouveau cité en 1921 pour son assistance médicale aux indigènes et son aide au service de renseignement. Après une courte affectation à l'hôpital de place de Sélestat, en 1922, il est nommé à la direction du service de santé de Nancy en 1923 et devient médecin-chef du 8^e régiment d'artillerie de cette ville en 1924. En 1928, il reçoit un témoignage de satisfaction pour « son grand zèle et sa grande compétence ». Il reste plusieurs années à Nancy puis à Toul et, médecin commandant en 1938, affecté au service de santé de la IV^e armée, est nommé en mai 1940 médecin-chef de la 40^e division alpine qui combat sur la Somme. Après la guerre, devenu colonel, il est directeur de l'hôpital militaire de Lons-le-Saulnier et de Mâcon, jusqu'à sa retraite, en 1946. Il est titulaire de la Croix de Guerre 1914-1918, de la Médaille interalliée de la Victoire, de la Médaille commémorative de la Grande Guerre, de la Croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieurs et a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 25 décembre 1929.

Le docteur Georges se consacre à l'histoire régionale et à l'histoire militaire. Membre de la Société d'archéologie lorraine dès 1923, il en est le secrétaire et le conservateur du Musée lorrain pour la section des armes et souvenirs militaires. Il est également l'un des quinze membres fondateurs de la « société Bibliobibliotharingophilanthropiquenique », association au nom burlesque qui réunit des bibliophiles lorrains pour des dîners, de 1928 à 1934, et pour lesquels le graphiste René Wiener a dessiné un ex-libris de fantaisie. Il publie l'*Histoire du III^e corps d'armée bavarois devant Nancy*, en 1914, et l'*Histoire de l'hôpital militaire de Nancy* (Paris, imprimerie nationale, 1938), ouvrage qui reçoit le prix historique Dupeux de l'Académie de Stanislas. Le docteur Georges collabore aux revues *Le Passepoil*, *Les Carnets de la Sabretache*, *Le Pays Lorrain* et la *Revue du service de santé militaire*. Il publie notamment et annoté les « Mémoires du général Eblé » (*Carnets de la Sabretache*) et évoque « Un Lorrain au service d'Autriche, Victor Chaudelot (1767-1843) » dans *Le Pays Lorrain* (1967).

Le Médecin colonel Georges est reçu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 4 mai 1945 et élu titulaire le 1^{er} juin suivant. Il assure les fonctions de questeur de 1946 à 1961 et, en qualité de questeur honoraire, de 1966 à 1968. Au cours de sa présence à l'Académie, il fait plusieurs communications : « Présentation de deniers carolingiens frappés

à Metz » (1950) ; « La médaille commémorative de l'Académie » (1951), « Les débuts de Marat » (20 mai 1960, non publiée) ; « Un officier lorrain à la bataille d'Ulm » (19 mars 1965, non publiée) ; « La prise du fort de Bard » (5 novembre 1971, non publiée). Avec « L'hôpital militaire Sédillot », il contribue à l'*Hommage de La Lorraine à la France à l'occasion du bicentenaire de leur réunion*, (Nancy, 1966).

Le médecin colonel Georges décède à Nancy le 25 mars 1974. Son éloge est prononcé à l'Académie le 7 juin par le président Georges Friedel. [Alain Petiot]



Le médecin colonel Eugène Georges
Mémoires de l'Académie de Stanislas



René Wiener (1855-1939)
Ex-libris Eug. Georges Médecin Maj., 1929
Bibliothèque de la Société d'histoire de
la Lorraine et du Musée lorrain

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Eugène Georges ; Archives nationales, LH/19800035/1269/46255 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 429 ; Tribout de Morembert, « Georges (Eugène) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 15^e, Paris-VI, 1982, col. 1177-1178 ; *Historique du 371^e régiment d'infanterie. Campagnes de 1914-1919*, Belfort – Mulhouse, 1920 ; *L'Est Républicain* (19 décembre 1938) ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1947), p. 113, (1950), p. 217, (1951), p. 19, (1973-1974), p. 7-9, (1974-1976), p. 64 ; Nécrologie, *Le Pays Lorrain* (1974), p. 131 ; Pascal VAXIVIÈRE, « René Wiener graphiste », *Le Pays Lorrain*, 120^e année, Vol. 104 (Juin 2023), p. 121-126.